

Ministère des Affaires culturelles
Direction générale du Patrimoine
Inventaire des Biens culturels
Section oeuvres d'art

La chapelle Saint-Joachim
Varennnes, comté de Verchères

Janvier 1978

Textes et recherches

Guy-André Roy

Photographies

Jean-Paul Body

Fonds Morisset

Catégorie: Architecture

Identification: Religieuse

Désignation: Chapelle (extérieur)

Auteur:

Date: 1830-1832

Matériau: Pierre

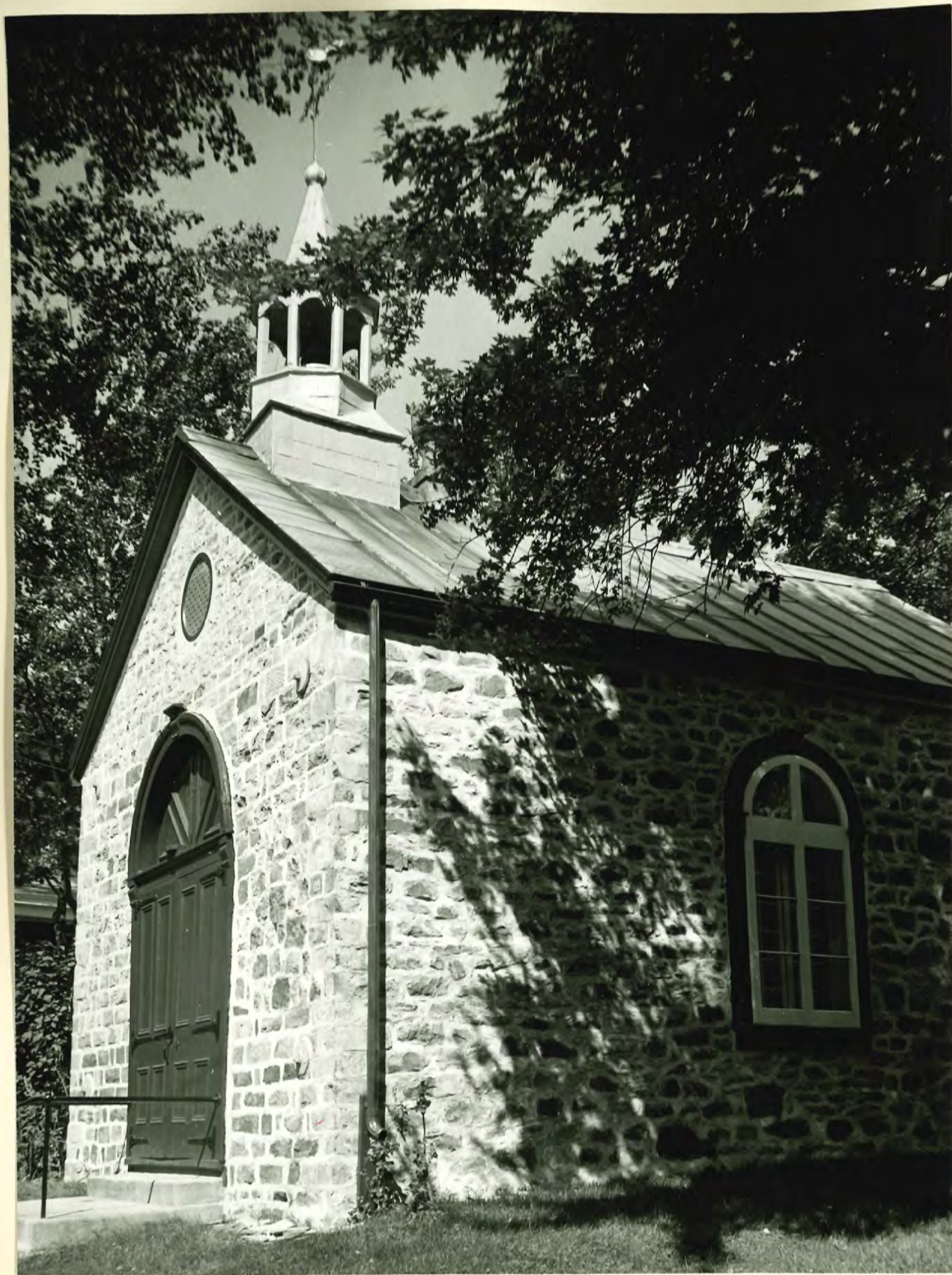
Historique: AP Livre de comptes 1780-1834

(Voir années 1831-1832)

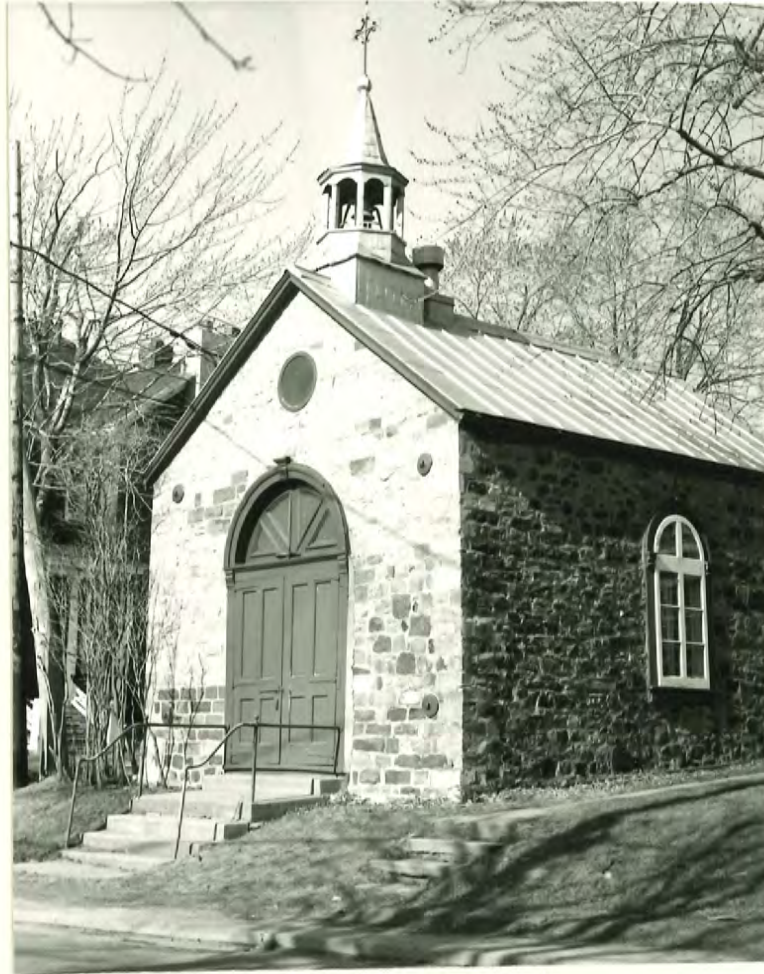
AP Comptes du "Marguillier de la Vierge" 1786-1846

1830

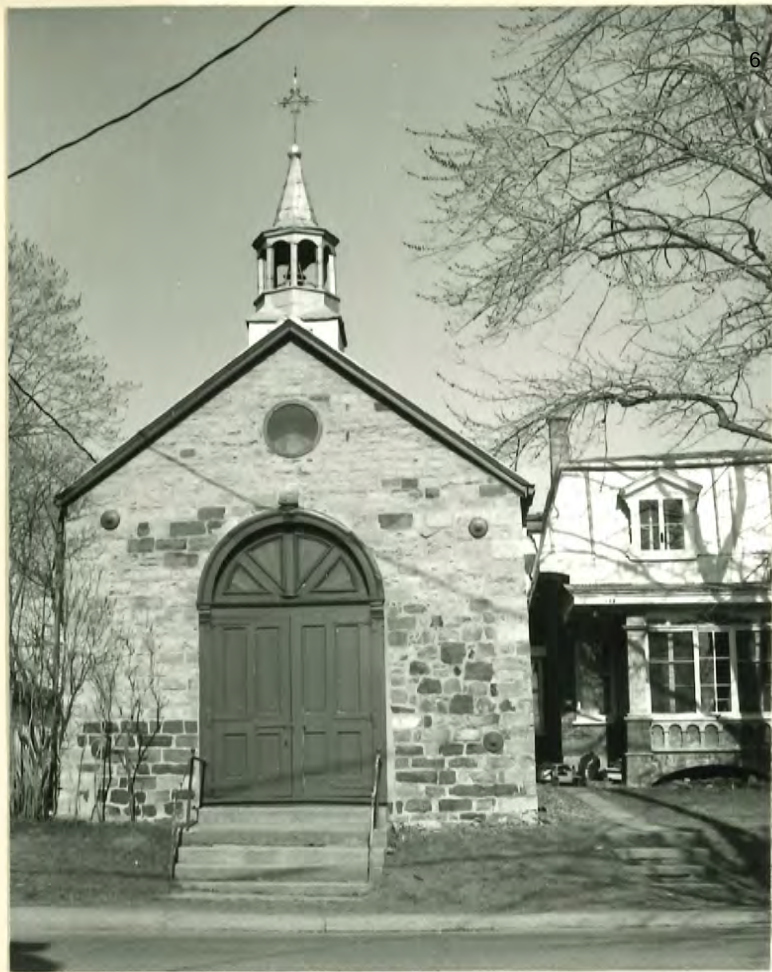
(Le 20 juin, résolu de faire rebâtir la chapelle)



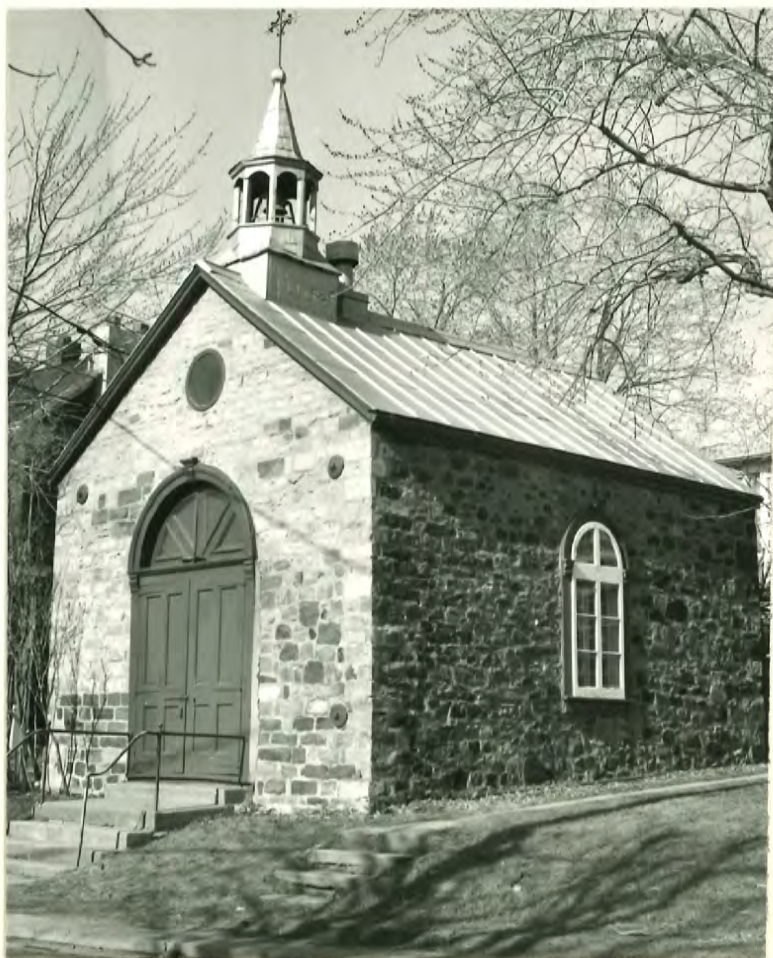
Fonds Morisset M-4-16336.
Extérieur.



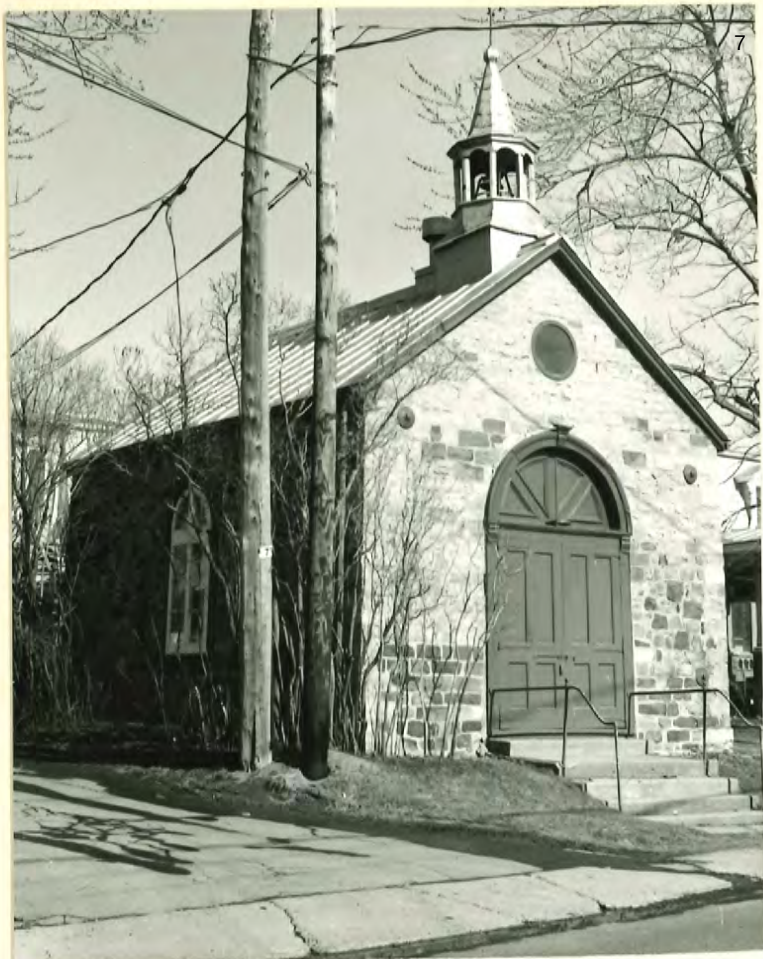
77.044.6 (22)



77.044.9 (22)



77.044.8 (22)



77.044.11 (22)



77.044.10 (22)

Catégorie: Architecture

Identification: Religieuse

Désignation: Chapelle (intérieur)

Auteur:

Date: XIXe siècle

Matériau: Bois



77.339 (45).

Intérieur.



77.333 (45).

Catégorie: Mobilier

Identification: Culte

Désignation: Tabernacle

Auteur: Anonyme

Date: XVIIIe siècle

Matériau: Bois

Finis ou coloration: Peint et doré



Fonds Morisset F-2-16328.
Tabernacle.

AP Livre de comptes 1780-1834

1826

pour plancher à la tour, ouvrage à la chapelle
 St Joachim 78"

1831

pour fer blanc, 7 caisses. Chapelle St Joachim
 clous & 384"
 pour bois, sciage & pour la dte chapelle 111"16
 pour autres ouvrages à la dte chapelle 629"16

1832

par ouvrages faits à la chapelle St. Joachim ... 201"1

AP Comptes du "Marguiller de la Vierge" 1786-1846

1830

20 juin (On décide de faire rebatir la chapelle St-Joachim tombant en ruine. Dimensions: 18 pieds de largeur par 24 pieds de longueur)

Chapelle St-Joachim:

Vers 1717, construction de la 1ère chapelle selon l'abbé René Desrochers, historien et vicaire de Varennes. Le 30 avril 1749, Sieur Timothée Sylvain lègue par testament 300 livres "pour être employée à la bâtisse qui sera faite en pierre de la chapelle de la dite paroisse servant ordinairement de reposoir aux processions du très Saint Sacrement et autre du côté Sud ouest."

Le 2 novembre 1827, Etienne Sénécal, agriculteur, donne le terrain où est situé la chapelle de St-Joachim avec 6 pieds de terre tout autour de la dite chapelle.

Le 20 juin 1830. (vol. 1780-1834) (Délibérations des assemblées de marguilliers pour la paroisse Ste Anne de Varennes). "rebâtir la chapelle de St-Joachim tombant en ruine, tous en ayant reconnu la nécessité ont résolu de la refaire à la place de la vieille lui donnant 18 pi. de largeur sur 24 pi. de longueur".

Le 8 décembre 1830 (vol. 1780-1834). "L'assemblée des syndics (sic)" ... "à la chapelle de St Joachim et tous les chefs de famille"... "Tous ont été d'accord à faire faire la maçonnerie à la journée et de donner la menuiserie à l'entreprise."

Registres de la fabrique (vol. 1780-1834). 1831: Dépenses extraordinaires. 2e Pour fer blanc 7 caïfes chapelle St-Joachim clous 384. 3e pour bois sciage () pour la dite chapelle 111-16. 4e pour autres ouvrages à la dite chapelle 639-16. 1832 Dépenses extraordinaires: le par ouvrages faits à la chapelle St-Joachim 201-1.

La chapelle St Joachim a une belle densité de style. Ses proportions sont heureuses. Son clocheton est élégant. La croix en fer forgé qui le surmonte semble très ancienne. Les stations du chemin de croix y furent érigées canoniquement le 22 octobre 1881.

"Sous l'administration de Mgr Jobin, la chapelle est devenue très délabrée. Le plancher était défoncé, entre autres. La fabrique charges M. Joseph Trudeau entrepreneur de la direction des travaux de restauration. Il s'adjoignit M. Josaphat Lafrance, M. Raoul Provost et d'autres paroissiens. Le plancher aurait été refait ainsi que le lambris du côté droit. La balustrade peut-être été refaite vers ce temps. Les bancs, le chemin de croix et l'harmonium auraient été donnés à ce moment par le Frère Amos f.e.c.. Ils proviennent de la chapelle du Collège St-Paul."

Le tombeau du maître-autel qui était "à la romaine" a été remplacé en ce temps. M. Josaphat Lafrance dora la porte du tabernacle à la feuille. M. Hermel Lussier qui demeure maintenant à Deschailhon (1973) a peint la chapelle à l'époque où Ninchéri a peint l'église. Il a d'ailleurs été influencé par lui.

Des chandeliers en bois probablement sculptés, ont été enlevés et brûlés par M. Josaphat Lafrance. Les armoires de chaque côté de l'autel ont été ajoutées en ce temps-là. Elles auraient été faites spécialement pour la chapelle. Les petites statues ont été données par les paroissiens pour la chapelle. Il y avait une statue en bois doré de la Vierge Marie et de son enfant donnée par Mme Joseph Malépart qui venait des Trois-Pistoles. Elle fut sous M. le curé Beauregard pour être envoyée à l'Expo de Seattle. Elle ne revint à la chapelle.

Il y a une dizaine d'année Mlle Lafrance aurait brûlé une peinture à l'huile représentant la Vierge et l'enfant. Cette peinture était défraîchie... Il en est parlé plus haut dans "Remarques au sujet de l'Inventaire Provincial". Mgr Jobin aurait donné la statue de St-Joachim en plâtre polychrome vers 1930. Mme Raoul Provost aurait donné le bénitier à l'entrée, vers la même époque. Vers 1970, le coq en tôle criblé de trous faits par des balles, se serait abattu au cours d'une tempête. Mlle Lafrance l'a jeté. Témoignage de Mlle Jeanne Lafrance fille de M. Josaphat Lafrance, sacristine de la chapelle. 28-05-74.

Oeuvres remarquables:

Notes de Gérard Morisset, mai 1943 (cf. dossier chapelle St-Joachim). "Le tabernacle de la chapelle Saint-Joachim comporte quelques parties qui sont anciennes, notamment le fond et la porte. Le jeu des rinceaux est élégant et la sculpture en est exécutée d'une main ferme. Sur la porte du tabernacle, représentation stylisée du pélican.

En raison de la pénurie absolue de documents, il est difficile d'en faire une attribution certaine. De plus, l'ensemble a été restauré avec tant de sens-gène qu'il est devenu peu aisé de s'y reconnaître. Il ne serait pas déraisonnable de prétendre qu'il s'agit ici à condition qu'on s'en tienne à la porte et aux rinceaux - d'une oeuvre de François Guernon dit Belleville qui, en 1784, a sculpté des tabernacles pour l'église paroissiale. On ignore d'ailleurs en quelle année l'un de ces tabernacles aurait été transporté dans la chapelle Saint-Joachim. ..."

VARENNES

Bibliographie

Fonds Morisset, dossier Varennnes.-Verchères. Eglise et chapelle sainte Anne et d'Youville. Inventaire des Biens culturels. Ministère des Affaires culturelles.

Maurault, Olivier. Marges d'histoire. Tome 2. Montréal, Librairie d'Action canadienne-française Ltée, 1929. 300 p. (Coll. "Documents historiques", no. 2).

Mélanges religieux, t. III, 1841-42, pp. 352-358.

Morisset, Gérard. Les églises et le trésor de Varennnes. Québec, Médium, 1943. 40 p., 32 ill. (Coll. "Champlain").

Roy, Guy-André. La chapelle Sainte-Anne-Varennnes, comté de Verchères. Monographie. M.A.C., Inventaire des Biens culturels, janvier 1978.
La chapelle Saint-Joachim-Varennnes, comté de Verchères. Monographie. M.A.C., Inventaire des Biens culturels, janvier 1978.



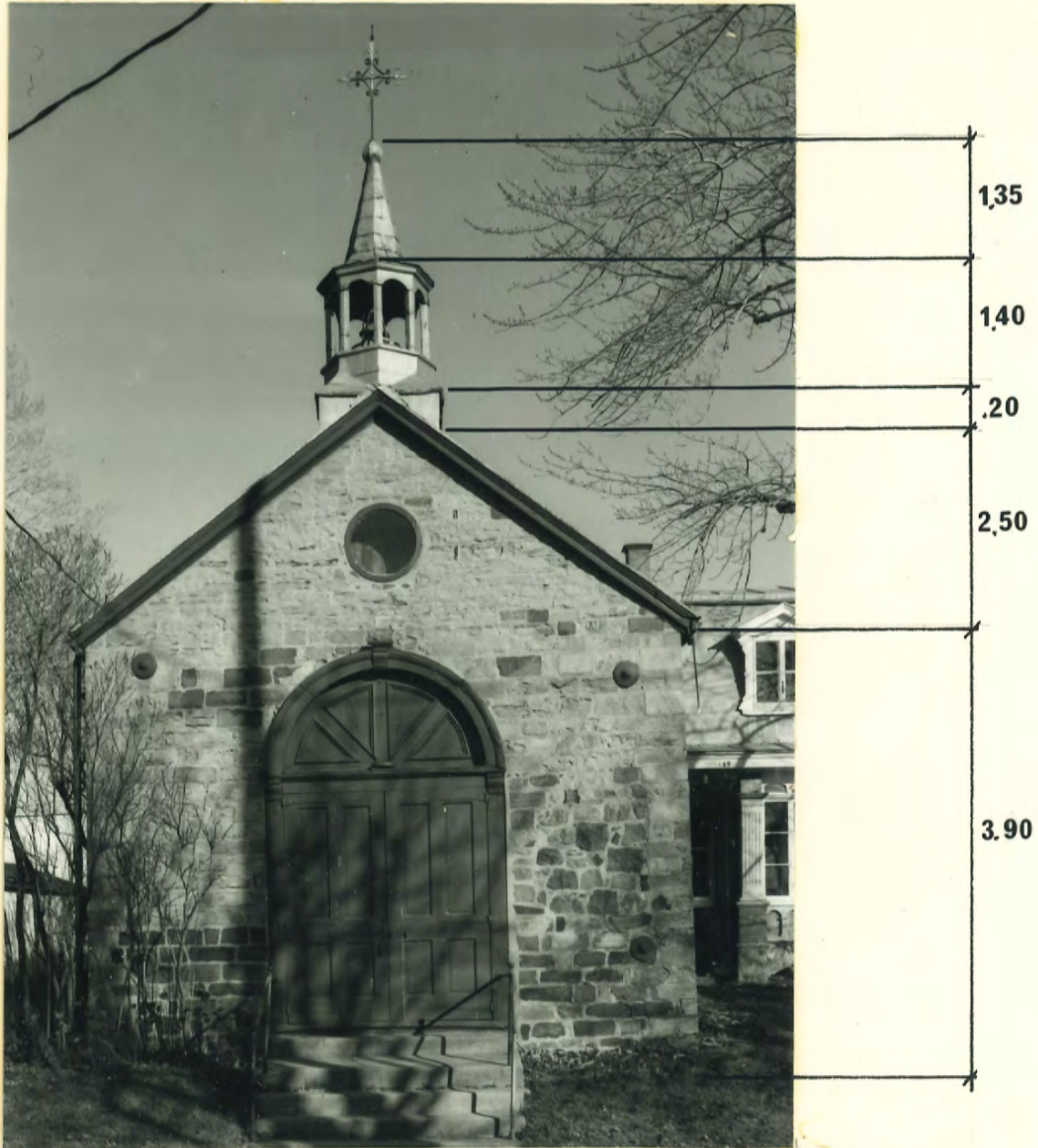
VARENNES

Chapelle Saint Joachim

Bibliographie

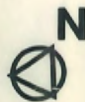
Sources manuscrites conservés aux Archives de la paroisse.

- . Livre de comptes 1780-1834
- . Comptes du "Marguiller de la Vierge" 1786-1846.



78. 3141(45)

**CHAPELLE ST-JOACHIM
DE VARENNE**



éch :
date
par :

NOVEMBRE 78
Monique Goutier

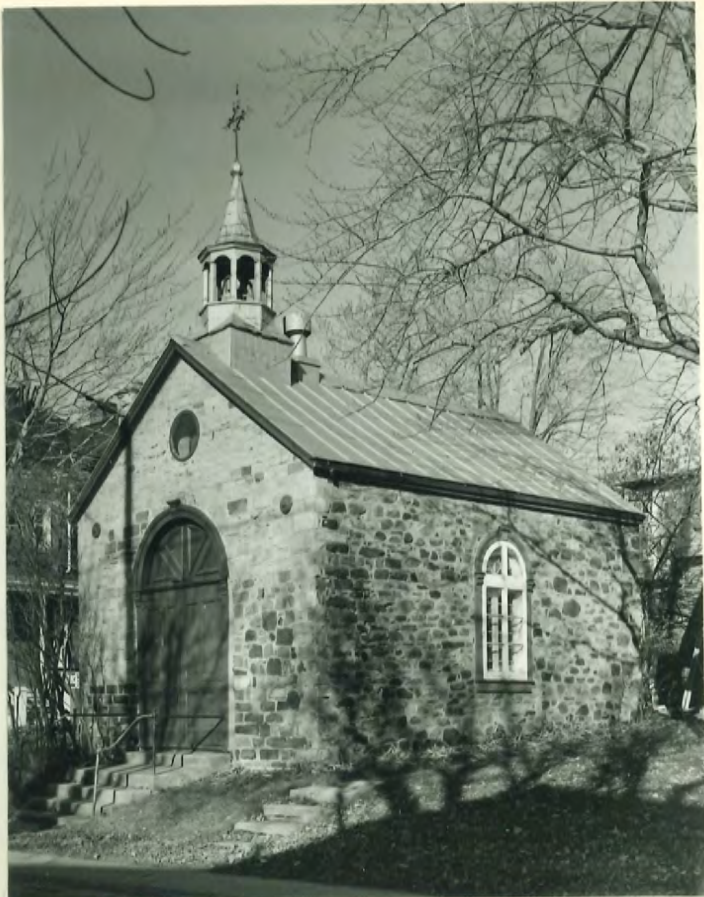
VARENNES²⁰
CHAPELLE SAINTE-ANNE



78.3141(45)



78.3128(45)



78.3138 (45)



78.3132 (45)

VARENNES

Chapelle Saint Joachim

HISTORIQUE

La première chapelle

Voir extrait de la monographie de Guy-André Roy, La chapelle Saint-Joachim-Varennnes, comté de Verchères, p. à p.

✓
VARENNES, Chapelle Saint-Joachim (1826-1832) *

Cf. Livre de comptes (1780-1834).

1826
pour plancher à la tour, ouvrage
à la chapelle St Joachim 78"

1831
Pour fer blanc 7 caisses Chapel-
le St Joachim - cloux &c 384"
Pour bois, sciage & pour la dte
chapelle 111" 16
Pour autres ouvrages à la dte
Chapelle 639" 16

1832
Par ouvrages faits à la Chap.
St. Joachim 201" 1

* FONDS MORISSET, dossier VARENNES -
VERCHÈRES. ÉGLISE ET CHAPELLE SAINT
ANNE ET D'YLOUVILLE, INVENTAIRE DES
BIENS CULTURELS. MINISTÈRE DES
AFFAIRES CULTURELLES.

Ministère des Affaires culturelles
Direction générale du Patrimoine
Inventaire des Biens culturels
Section oeuvres d'art

La chapelle Saint-Joachim
Varennnes, comté de Verchères

Janvier 1978

TEXTE: GUY-ANDRÉ ROY

Chapelle St-Joachim:

Vers 1717, construction de la 1ère chapelle selon l'abbé René Desrochers, historien et vicaire de Varennes. Le 30 avril 1749, Sieur Timothée Sylvaïn lègue par testament 300 livres "pour être employée à la bâtisse qui sera faite en pierre de la chapelle de la dite paroisse servant ordinairement de reposoir aux processions du très Saint Sacrement et autre du côté Sud ouest."

Le 2 novembre 1827, Etienne Sénécal, agriculteur, donne le terrain où est situé la chapelle de St-Joachim avec 6 pieds de terre tout autour de la dite chapelle.

Le 20 juin 1830. (vol. 1780-1834) (Délibérations des assemblées de marguilliers pour la paroisse Ste Anne de Varennes). "rebstir la chapelle de St-Joachim tombant en ruine, tous en ayant reconnu la nécessité ont résolu de la refaire à la place de la vieille lui donnant 18 pi. de largeur sur 24 pi. de longueur".

Le 8 décembre 1830 (vol. 1780-1834). "L'assemblée des sîndics (sic)" "...a la chapelle de St Joachim et tous les chefs de famille"... "Tous ont été d'accord à faire faire la maçonnerie à la journée et de donner la menuiserie à l'entreprise."

*
Registres de la fabrique (vol. 1780-1834). 1831: Dépenses extraordinaires. 2e Pour fer blanc 7 caiffes chapelle St-Joachim clous 384. 3e pour bois sciage () pour la dite chapelle 111-16. 4e pour autres ouvrages à la dite chapelle 639-16 . 1832 Dépenses extraordinaires: le par ouvrages faits à la chapelle St-Joachim 201-1.

La chapelle St Joachim a une belle densité de style. Ses proportions sont heureuses. Son clocheton est élégant. La croix en fer forgé qui le surmonte semble très ancienne. Les stations du chemin de croix y furent érigées canoniquement le 22 octobre 1881.

"Sous l'administration de Mgr Jobin, la chapelle est devenue très délabrée. Le plancher était défoncé, entre autres. La fabrique chargea M. Joseph Trudeau entrepreneur de la direction des travaux de restauration. Il s'adjoignit M. Josaphat Lafrance, M. Raoul Provost et d'autres paroissiens. Le plancher aurait été refait ainsi que le lambris du côté droit. La balustrade peut-être été refaite vers ce temps. Les bancs, le chemin de croix et l'harmonium auraient été donnés à ce moment par le Frère Amos f.e.c.. Ils proviennent de la chapelle du Collège St-Paul."

Le tombeau du maître-autel qui était "à la romaine" a été remplacé en ce temps. M. Josaphat Lafrance dora la porte du tabernacle à la feuille. M. Hermel Lussier qui demeure maintenant à Deschailion (1973) a peint la chapelle à l'époque où Ninchéri a peint l'église. Il a d'ailleurs été influencé par lui.

* 30 mai 1831: échange de terrain entre Etienne Sénécal et la Fabrique. La chapelle Saint Joachim sera bâtie sur "un autre terrain plus avantageux par sa situation".

Des chandeliers en bois probablement sculptés, ont été enlevés et brûlés par M. Josaphat Lafrance. Les armoires de chaque côté de l'autel ont été ajoutées en ce temps-là. Elles auraient été faites spécialement pour la chapelle. Les petites statues ont été données par les paroissiens pour la chapelle. Il y avait une statue en bois doré de la Vierge Marie et de son enfant donnée par Mme Joseph Malépart qui venait des Trois-Pistoles. Elle fut sous M. le curé Beauregard pour être envoyée à l'Expo de Seattle. Elle ne revint à la chapelle.

Il y a une dizaine d'années Mlle Lafrance aurait brûlé une peinture à l'huile représentant la Vierge et l'enfant. Cette peinture était défraîchie... Il en est parlé plus haut dans "Remarques au sujet de l'Inventaire Provincial". Mgr Jobin aurait donné la statue de St-Joachim en plâtre polychrome vers 1930. Mme Raoul Provost aurait donné le bénitier à l'entrée, vers la même époque. Vers 1970, le coq en tôle criblé de trous faits par des balles, se serait abattu au cours d'une tempête. Mlle Lafrance l'a jeté. Témoignage de Mlle Jeanne Lafrance fille de M. Josaphat Lafrance, sacristine de la chapelle. 28-05-74.

Oeuvres remarquables:

Notes de Gérard Morisset, mai 1943 (cf. dossier chapelle St-Joachim). "Le tabernacle de la chapelle Saint-Joachim comporte quelques parties qui sont anciennes, notamment le fond et la porte. Le jeu des rinceaux est élégant et la sculpture en est exécutée d'une main ferme. Sur la porte du tabernacle, représentation stylisée du pélican.

En raison de la pénurie absolue de documents, il est difficile d'en faire une attribution certaine. De plus, l'ensemble a été restauré avec tant de sens-gêne qu'il est devenu peu aisé de s'y reconnaître. Il ne serait pas déraisonnable de prétendre qu'il s'agit ici à condition qu'on s'en tienne à la porte et aux rinceaux - d'une oeuvre de François Guernon dit Belleville qui, en 1784, a sculpté des tabernacles pour l'église paroissiale. On ignore d'ailleurs en quelle année l'un de ces tabernacles aurait été transporté dans la chapelle Saint-Joachim. ..."

AP Comptes du "Marguiller de la Vierge" 1786-1846

1830

20 juin (On décide de faire rebatir la chapelle St-Joachim tombant en ruine. Dimensions: 18 pieds de largeur par 24 pieds de longueur)

VARENNES, Église (Chapelle Saint-Joachim) 2 nov. 1827

Cession d'un terrain pour reconstruction de la chapelle St-Joachim de Varennes.

Par devant les Notaires Publics pour la Province du bas Canada résidents en le district de Montréal, soussignés ;

Fut présent monsieur Etienne Sénécal agriculteur résident, à Varennes.

Lequel de son bon gré et volonté a reconnu et confessé avoir cédé et abandonné à toujours et comme de fait par ces présentes cède et abandonne dès maintenant à titre de dons et avec promesse de garantir de tous troubles, dons, douaires, dettes, hypothèques, évictions, substitutions, aliénations et autres empêchements généralement quelconques, à Messieurs Pierre Messier, Louis Sénécal, Etienne Sénécal et Antoine Bousquet, Marguilliers de l'oeuvre et fabrique de la Paroisse Ste Anne de Varennes, à ce présent et acceptant pour et au nom de la chapelle St-Joachim et comme représentant icelle, un terrain ou emplacement où est située la dite Chapelle St-Joachim, en la dite Paroisse Ste-Anne de Varennes, avec dix pieds de terre tout au tour de la dite p.2/ chapelle, le dit terrain ou emplacement faisant partie de l'emplacement du dit P. Etienne Sénécal, situé au dit lieu de Varennes, tenant sur devant au Chemin de Roi, par derrière au terrain de Monsieur Massue, d'un côté sur au sud ouest à la veuve François Tourangeau ou ses représentants, et à Mons. Massue, étant nord-est aux représentants de feu Mons. Bouvets et au dit Sr Massue, ainsi que le terrain de la dite Chapelle suscédé se poursuit comporte et étend au dit Sr Etienne Sénécal le dit terrain appartient, avec plus grande partie par bon titre devant Notaire.

Et par ces mêmes présentes les dits Marguilliers ne ou représentant en charge auront droit de démolir la dite Chapelle, et d'en rebâtir une autre à la même place, de la grandeur et largeur qu'ils le jugeront à propos et lors que bon leur sem-

blera, sans jamais pouvoir être gêns en aucune façon quelconque, soit de la part du dit p.3/ Etienne Sénécal, ou de ses hoirs et ayant cause, Et nonobstant qu'ils rebâtiroient la dite Chapelle plus grande par qu'elle se trouve actuellement, il y aura toujours six pieds de terre tout autour de la dite Chapelle pour l'usage d'Icelle.

Telle est la volonté dudit Etienne Sénécal Pour du dit terrain et dépendances faire jouir et disposer par les dits marguilliers ou représentants en charge à l'usage et propriété de la dite chapelle.

Lesquels dits marguilliers ou représentants en charge auront droit d'enclorre le dit terrain quand bon leur semblera.

Et au moyen de quoi le dit Sr Etienne Sénécal transporte à l'usage de la dite Chapelle St-Joachim ce acceptant les dits Pierre Messiers, Louis Sénécal, Etienne Sénécal et Antoine Bousquet, en leur dite qualité, tous droits de propriété, fonds, noms, raisons, actions, saisine et possessions et autres choses p.4/ généralement quelconques qu'ils pourroit avoir, demander ou prétendre sur le dit terrain présentement cédé. Et dont il s'est remis et dessaisi en faveur, voulant et consentant qu'ils en soient mis et reçus en possession par et ainsi qu'il appartiendra, constituant à cette fin procureur le porteur des présentes donnant pouvoir de ce faire.

Car et ainsi : Promettant &c Obligeant &c Renonçant &c Fait et passé à Varennes Etude de deux Novembre mil huit cent vingt sept après midi, requis de signer, ont tous déclaré ne le savoir après lecture faite.

Ainsi est à la minute des présentes demeurée en l'Etude du soussigné Pierre Messier, sa marque. Louise Sénécal sa marque. Etienne Sénécal sa marque. Antoine Bousquet sa marque (signé)

P. Vallée, N.P. et du soussigné

A. Binet ? N.P.

VARENNES, Chapelle Saint-Joachim (1830)

Cf. Livre de comptes de 1780-1834.

(Le 20 juin 1830, assemblée des marguilliers anciens et nouveaux et des chefs de famille) à l'effet de délibérer sur l'exposé qu'on leur auroit fait de rebâtir la chapelle St Joachim tombant en ruine, tous en ayant reconnu la nécessité, ont résolu de la refaire à la place de la vieille lui donnant dix huit pieds de largeur sur 24 pd de longueur...

(Le 8 décembre 1830, assemblée des marguilliers anciens et nouveaux) à l'effet d'aviser et déterminer la manière de faire la Chapelle St Joachim, tous ont été d'accord à faire faire la maçonnerie à la journée, et de donner la menuiserie à l'entreprise, et pour ce ils ont nommé les Sieurs Christophe Provost Louis Sénécal, jacq. Choquet, et jacq Emery Goder pour diriger l'ouvrage et ils les ont autorisés à passer les marchés avec les ouvriers qui autant que possible seront pris dans la paroisse...

VARENNES, Église (Chapelle Saint- 30 mai 1831
Joachim)

Echange entre Etienne Senécal &c et les
Srs Amable Choquet et autres Marguilliers
en charge de la Paroisse de Varennes, re-
construction de la chapelle St-Joachim.

Par devant les notaires publis de la Pro-
vince du Bas Canada, résidants dans le
District de Montréal, soussignés,

Sont comparus Etienne Senécal, Ecuier,
Bourgeois, demeurant en la Paroisse de
Varennes, d'une part,

Et les Srs Amable Choquet, Joseph Geof-
frion, Pierre Riendeau et Hyacinthe
Brien dit Desrocher, Marguilliers sié-
geants de l'oeuvre et fabrique de la
Paroisse Ste-Anne-de-Varennes, tous
cultivateurs de la susdite Paroisse de
Varennes, d'autre part.

Lesquels ont dit et déclaré, c'est-à-
dire, le dit Sr Etienne Senécal que par
acte passé devant Mtre A. Pinet et son
confrère, notaires, en date du deux no-
vembre mil huit cent vingt sept, il au-
rait fait don à la dite fabrique de la
dite Paroisse Ste-Anne de Varennes ce
acceptants les marguilliers alors en
charge, tel qu'exprimé au dit acte de
cession, d'un terrain ou emplacement où
était située et bâtie la chapelle St-Joa-
chim en ladite Paroisse de Varennes, tel
que désigné au dit acte, Mais qu'il au-
roit proposé aux marguilliers sus-men-
tionnés de le leur échanger pour un
autre terrain plus avantageux par sa si-
tuation pour l'érection de la susdite
chapelle St-Joachim. Et les susdits mar-
guilliers qu'ils auroient adhéré à la
proposition généreuse du dit Sr Etienne
Senécal, et auroient légalement fait
procéder d'une assemblée p.2/ de mar-
guilliers anciens et nouveaux, et tous
les chefs de famille hier vingt neuf
mai, pour délibérer sur les présentes
échanges, qu'acte fut dressé de la dite
assemblée, et en conséquence du pouvoir
à eux délégué par la susdite assemblée,
ils auroient en conformité à icelle
fait en leur susdite qualité de marguil-

liers les échanges et permutations qui suivent avec le dit Sr Etienne Senécal, avec promesse de toutes les garanties de droit de part et d'autre.

Premièrement, il a été cédé, quitté et abandonné par les dits marguilliers en leur dite qualité au dit Etienne Senécal à ce présent et acceptant pour lui ses hoirs et ayant cause à l'avenir, le terrain où étoit située et bâtie la dite chapelle St-Joachim en la dite Paroisse de Varennes, et tel que par lui donné par le susdit acte, faisant partie d'un emplacement appartenant au dit Sr Etienne Senécal, tenant par devant au chemin du Roi, par derrière à Aimé Massue Ecuier, d'un côté à François Xavier William dit Thomas, et de l'autre au dit Sr Massue, sans batiments depuis construits, ainsi que le tout se poursuit, étend et comporte, et que le dit Sr Etienne Senécal a dit bien savoir et connoître, sans aucune réserve par les dits marguilliers, pour et au nom qu'ils agissent, du tout ledit Sr Senécal étant content et satisfait.

p.3/ Seront tenus les dits marguilliers de faire enlever les matériaux nécessaires à la construction de la dite chapelle St-Joachim, et qui se trouvent sur le terrain cy dessus désigné, à fur et mesure que les travaux de la susdite chapelle avanceront, et de remplir les creux, et faire tous les remblais nécessaires sur le dit terrain ; et il sera loisible aux dits marguilliers d'enlever toutes les fondations de la susdite chapelle St-Joachim, ou de les abandonner en entier sur le terrain cy dessus désigné.

Et en contre échange le dit Sr Etienne Senécal a cédé, quitté et abandonné aux dits marguilliers à ce présents et acceptants en leur susdite qualité pour eux ou leurs représentants en charge, pour et au nom de la dite chapelle St-Joachim, et comme la représentant, un terrain sis et situé en la dite Paroisse de Varennes, de la contenance de trente pieds de front sur trente-six de profondeur, faisant partie du même emplacement cy dessus désigné appartenant au dit Sr Etienne Senécal, à prendre la dite largeur du dit terrain, d'un compot de terre appartenant aux repré-

sentants Bouvets, et continuer ainsi jusqu'à la largeur susdite, prenant par devant au Chemin du Roi, par derrière et d'un côté au dit Sr Senécal, et de l'autre aux dits représentants Bouvet, pour du dit p.4/ terrain faire jouir et disposer par les dits marguilliers ou représentants en charge pour ériger et construire la dite Chapelle St-Joachim, de la manière qu'ils jugeront convenable, ayant droit d'enclorre le dit terrain, quand bon leur semblera, ainsi que le tout se poursuit, étend et comporte, que les dites marguilliers reconnoissent bien connoître et dont ils sont contents et satisfaits en leur qualité de marguilliers, sans réserve par le dit Sr Senécal auquel appartient le dit terrain avec plus grande étendue par bon titre dont il promet aider les dits marguilliers ou leurs représentants en charge à besoin.

Les présentes échanges ainsi faits but à but sans aucune ? ni retour de part ni d'autre. Et au moyen de tout ce que dessus se transportent réciproquement les dites parties tous droits de propriété et autres pour et au dit nom pour les objets sus mentionnés, car ainsi etc.
Et pour l'exécution les parties ont élu leur domicile en leur demeure sus déclarée auquel lieu etc.

Fait à Varennes en l'étude l'an mil huit cent trente un le trente de mai avant midi, et ont les dites parties déclaré ne savoir signer de ce interpellées, lecture faite.

Etienne Senécal (sa marque) Amable Choquet (sa marque)
Joseph Geoffrion (sa marque)
Pierre Riendeau (sa marque)
Hyacinthe Brien dit Desrocher (sa marque).

Signé : Ls Lacoste, N.P.
R.G.De Lapoterie N.P.

Ainsi qu'il est porté à la minute des présentes.

R.G.De Lapoterie
N.P.

VARENNES

Chapelle Saint Joachim

Notes de Gérard Morisset:

Chapelle Saint-Joachim, bâtie en 1830. Restaurée
à l'extérieur en juillet 1943.

VARENNES

Chapelle Saint JoachimMobilier:

"Il n'en est pas ainsi du tabernacle de la chapelle Saint-Joachim⁴³;

- 43 Chapelle de procession sise en amont de l'église, dont la construction remonte aux environs de 1830, si l'on en juge d'après son style. Elle a remplacé une autre chapelle qui, d'après la tradition, avait été édiflée aux premiers temps de la paroisse.

il a perdu ses prédelles sculptées et sans doute quelques autres ornements; et il faut craindre que le baldaquin central ne soit une addition récente, d'une certaine médiocrité d'ailleurs. Le pélican de la porte du tabernacle, ses deux mains jointes qu'il a flanqué à la manière d'un naïf décor de cimetière, et surtout les admirables rinceaux du fond peuvent être attribués avec vraisemblance à François Guernon dit Belleville qui, en 1784, a sculpté les tabernacles de l'église."¹

"La Madone qui décore la chapelle Saint-Joachim (planche XX) est une oeuvre de François Beaucourt et date de 1786; malheureusement, elle a été tant restaurée qu'il en reste peu de détails qui soient de la main de son auteur."²

1. Gérard Morisset, Les églises et le trésor de Varennes, Québec, Médium, 1943, p. 31.

2. Ibid., p. 34.

✓
VARENNES, Chapelle Saint-Joachim (1784)
(GUERNON dit BELLEVILLE,
Tabernacle)

Cf. Notes de Gérard MORISSET, mai 1943.

Le tabernacle de la chapelle Saint-Joachim comporte quelques parties qui sont anciennes, notamment le fond et la porte.

Le jeu des rinceaux est élégant et la sculpture en est exécutée d'une main ferme. Sur la porte du tabernacle, représentation stylisée du pélican.

En raison de la pénurie absolue de documents, il est difficile d'en faire une attribution certaine. De plus, l'ensemble a été restauré avec tant de sans-gêne qu'il est devenu peu aisé de s'y reconnaître. Il ne serait pas déraisonnable de prétendre qu'il s'agit ici -- à condition qu'on s'en tienne à la porte et aux rinceaux -- d'une oeuvre de François GUERNON dit BELLEVILLE qui, en 1784, a sculpté des tabernacles pour l'église paroissiale. On ignore d'ailleurs en quelle année l'un de ces tabernacles aurait été transporté dans la chapelle Saint-Joachim ...

VARENNES, Chapelle Saint-Joachim

(1943)

Cf. Notes de Gerard Morisset, septembre 1943.

Dans la chapelle Saint-Joachim, une inscription assez récente prétend faire remonter la construction de ce petit édifice à l'année 1705 -- tout au moins au début du XVIIIe siècle. Il n'en est rien. Il est possible qu'il y ait eu là une chapelle de procession dans les premiers temps de la paroisse, bien que les deux actes de donation de 1827 et de 1831 ne donnent aucun détail sur l'emplacement originel de cette chapelle. Mais la chapelle actuelle ne remonte pas au-delà de l'année 1831.

Au cours du XIXe siècle, elle a été recouverte d'un enduit de ciment, qui n'a été enlevé qu'au cours du mois de juin à la demande de Jules Bazin et de Gérard Morisset.

En ce moment, la chapelle Saint-Joachim est ornée d'un tabernacle en bois sculpté, d'une statue de la Vierge couronnée tenant son enfant également couronné et d'un tableau de la Madone par François BEAUCOURT (voir aux chapitres Peinture et Sculpture).

Le tabernacle contient quelques parties qui sont anciennes, notamment la porte et les rinceaux du fond. Le jeu des rinceaux est fort élégant et la sculpture en est exécutée d'une main ferme. Sur la porte du tabernacle, représentation stylisée du pélican. Il est difficile, en raison de la pénurie absolue de documents, d'en faire une attribution certaine ; de plus, l'ensemble a été restauré avec tant de sans-gêne qu'il est devenu peu aisé de s'y reconnaître. Il ne serait pas déraisonnable de prétendre qu'il s'agit ici d'une oeuvre de François GUERNON dit BELLEVILLE qui, en 1784, a sculpté des taberna-

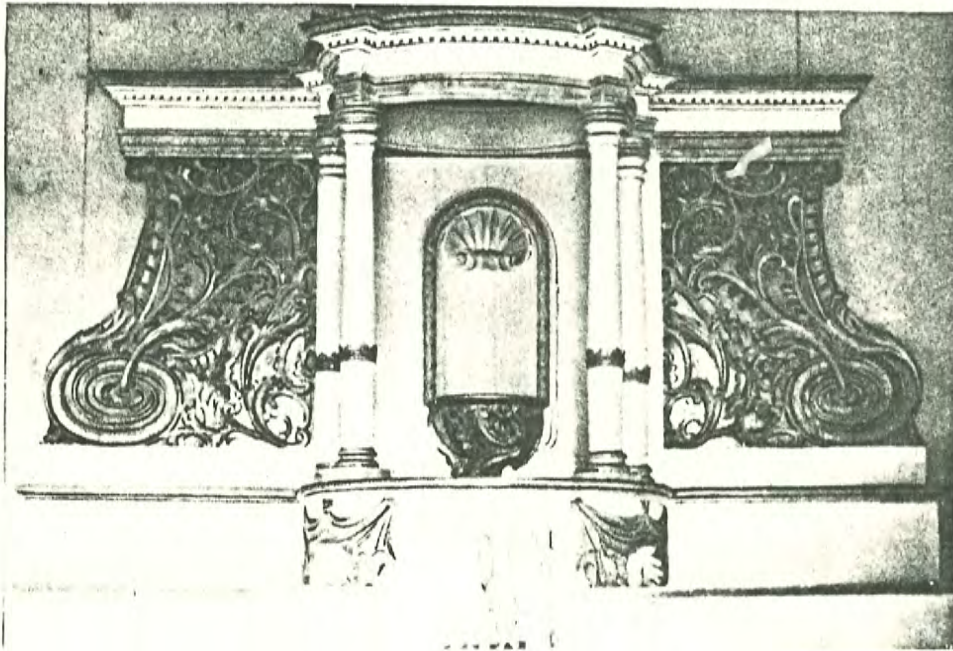
cles pour l'église paroissiale. On ignore en quelle année ce tabernacle a été transporté dans la chapelle Saint-Joachim.

L'attribution à François Guernon dit Belleville ne concerne évidemment que les rinceaux et la porte du tabernacle.

Le reste de l'ornementation de cette chapelle ne vaut pas la peine qu'on s'y arrête.

L'enduit de ciment, je l'ai dit plus haut, a été enlevé en juin 1934. Après cette opération, on s'aperçoit qu'à droite de la grande porte, on a refait la muraille non avec des cailloux de calcaire, mais avec des pierres de granit rose et rouge. Cette réparation est moins bien exécutée que le reste.

Au-dessus de la grande porte, l'oculus qui donne sur la fausse-voûte avait été bouché par l'enduit de ciment. Bazin et moi avions suggéré au curé Beauregard d'y placer un bas-relief en bois de Marius Plamondon ; il a reculé devant la dépense ou, simplement, devant la hardiesse de Plamondon. Il s'est contenté d'y placer de la vitrauphanie.



XI. Tabernacle de la chapelle Saint-Joachim, sculpté
vers 1784 par François GUERNON dit BELLE-
VILLE.

(Cl. I. O. A.)



XX. Madone et Enfant, tableau peint en 1786 par
François BEAUCOURT. Placé dans la cha-
pelle Saint-Joachim.

(Cl. I. O. A.)

*aurait été brûlée en 1966 environ
voir texte G.A. Roy*

VARENNES

Chapelle Sainte Anne

Bibliographie

Sources manuscrites:

- . Archives judiciaires de Montréal
Greffes du notaire E.A. Beaudry, 3 juin 1862, no. 164;
12 juin 1862, no. 169; 27 juin 1864, no. 337.
- . Archives paroissiales
Livres de comptes 1780-1834; 1835-1902
Comptes de la chapelle Sainte-Anne
Documents divers.

VARENNES⁴²
CHAPELLE SAINTE-ANNE



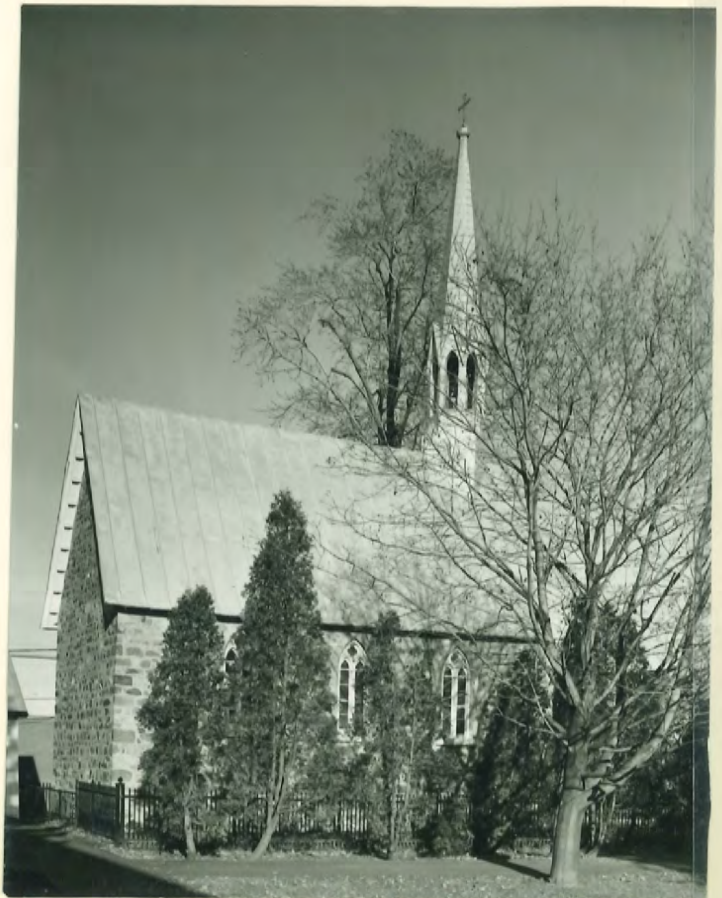
78.3140 (45)



78.3137 (45)



78.3134(45)



78.3131(45)

VARENNES

Chapelle Sainte Anne

HISTORIQUE

La première chapelle

Une première chapelle Sainte Anne existait à Varennes. Quel âge avait-elle lorsqu'elle fut démolie en 1862? On ne le saura jamais. En quel état se trouvait-elle? Probablement en meilleur état que la chapelle Saint Joachim puisque des travaux importants y furent effectués en 1822, 1824, 1827 et 1828 (voir Livre de comptes).

L'estimé pour la construction de la chapelle Sainte Anne, donné par Honoré Collette, nous apprend que la première chapelle était de pierre. Il y est dit en effet qu'"il entreprendra de construire la dite chapelle (...) pour la Somme de onze cent soixante et dix Piastres, en par le dit Comité fournissant la pierre de l'ancienne Chapelle et ce qui est promis par les habitants (...)".

Ministère des Affaires culturelles
Direction générale du Patrimoine
Inventaire des Biens culturels
Section oeuvres d'art

La chapelle Sainte-Anne
Varennnes, comté de Verchères



Janvier 1978

LA PREMIÈRE CHAPELLE STE-ANNE

VARENNES, Chapelle Sainte-Anne (1822-1828)

Cf. Livre de comptes (1780-1834)

1822	pour la chapelle Ste Anne	166" 12
1824	pour la chapelle Ste Anne	387" 14
1827	pour menuiserie à la chapelle Ste Anne, chassis &c	293" 15
1828	pour boisure sous la chair et palissade à la chapelle Ste Anne peinture &c	234" 10

AP Livre de comptes 1835-1902

1852

(Donation du terrain pour la chapelle Ste-Anne):
 "la donation d'un terrain que Félix Lussier,
 Ecuier Seigneur de Varennes, veut faire à ladite
 Fabrique pour bâtir une Chapelle de Ste Anne,
 et aussi d'abandonner au dit Félix Lussier
 Ecuier, le terrain où est érigé la vieille
 Chapelle de même nom par compensation, et de
 faire à cet effet tous actes et transactions
 nécessaires avec Monsieur Lussier; ainsi que de
 démolir l'ancienne chapelle pour pouvoir livrer
 le terrain à Monsieur Lussier au désir des con-
 ventions faites avec lui, deplus autorisent
 Mesire Primeaux, à bâtir sur le dit terrain que
 doit donner Monsieur Lussier à la Fabrique de
 la dite Paroisse de la grandeur qu'il le jugera
 à propos et d'en être seul chargé de la direc-
 tion"...

1853

23 août (Ordonnance de l'évêque: réparer les
 chapelles Ste Anne et St Joachim)

1854

réparation à la chapelle Ste Anne	153.12
" " " " St. Joachim	39.16

1861

29 septembre (Il est résolu de faire reconstruire
 la chapelle Ste Anne)

VARENNES

Chapelle Sainte Anne

HISTORIQUE

La chapelle actuelle

La nouvelle chapelle fut construite à l'été de 1862, comme en témoignent les livres de comptes.

La nouvelle chapelle Sainte Anne ne fut pas construite sur l'emplacement de la première chapelle. Suite à une donation de terrain faite par Félix Lussier, en échange du terrain de la vieille chapelle (voir extrait du Livre de comptes 1835-1902), un autre site fut choisi.

L'histoire de la construction de la nouvelle chapelle peut facilement se faire à partir des nombreux documents conservés aux archives paroissiales.

Des noms connus de l'architecture québécoise y sont attachés: les plans furent dessinés par Victor Bourgeau et les Berlinguette, père et fils, y travaillèrent comme entrepreneurs et sculpteurs.

VARENNES, Église (Chapelle Sainte- 8 oct. 1862
Anne)

Procès-verbal d'arpentage d'un terrain de la Fabrique sur lequel était érigé la chapelle de Ste Anne de Varennes. Ce terrain venait d'un échange et donation fait entre F. Lussier, seigneur de Varennes, et la Fabrique. Curé : M. Desautels.

Je soussigné arpenteur pour la Province du Canada qui constituait ci-devant la Province du Bas-Canada, du district de Montréal, résidant en la Paroisse de Boucherville, certifie, que le huitième jour du mois d'Octobre, mil huit cent soixante et deux, à la réquisition de Messire Joseph Desautels, Prêtre et curé de la Paroisse de Ste Anne de Varennes, conjointement avec Félix Lussier, Ecuyer, seigneur d'une partie de la Paroisse de Ste Anne de Varennes. Je me suis exprès transporté au village de Varennes, pour mesurer un emplacement où est érigée la chapelle de Ste Anne de Varennes ou étant, après avoir lu les titres et papiers ; Echange entre la Fabrique de Varennes et Félix Lussier, Ec., en date du quinze mars 1862, devant G.A. Beaudry et collègue N.P. J'ai mesuré à la dite fabrique de Ste Anne de Varennes un emplacement où est érigé la Chapelle de Ste Anne de Varennes pour remplir ledit titre et donation par Félix Lussier. Et à Ladite fabrique de Varennes, ledit emplacement ayant de front cinquante pieds et soixante et quatre pieds de profondeur, tenant le dit emplacement par devant au chemin de la Reine, par derrière et d'un côté au sud-ouest à Félix Lussier, Ecuyer, et d'autre côté au nord-est à Mme Rue ou passage, et à chaque angle j'ai planté une borne de pierre et un piquet équarri pour marque avec des morceaux de fayence dessous pour témoins, le tout fait en présence de Félix Lussier et du consentement de Messire ? Desautels et de mes deux porte chaines qui ont signé avec moi

après lecture faite, contenant le dit emplacement en superficie trois mille deux cents pieds.

Signé : P. Desautels, P. Curé

F. Lussier

(Porte-Chaines) Augustin Biot ?
Edouard Girard

Vraie copie

Joseph Weilbrenn

AP Comptes de la chapelle Ste Anne

1862

7 juin Payé à Louis Berlinguette entrepreneur de la chapelle	25 0 0
---	--------

30 juin Payé à Moyse Jodoin et à Henri Julien pour la démolition de la vieille chapelle	2 0 0
---	-------

1 juillet Payé à L.F. Berlinguette, acc./ sur le prise de la chapelle	25 0 0
--	--------

16 juillet " " 	25 0 0
--	--------

1863

28 juin Payé à J. Bte Jodoin acc./ sur le prise de la chapelle	60 0 0
---	--------

13 nov. Payé à un charretier pour aller chez Victor Bourgeau	0 1 3
---	-------

1864

(Différentes sommes d'argent versées à Honoré Colette
et Napoléon Malo pour les travaux intérieurs)

AP Documents divers

Varenne juin 1862

Mefsiieur je moblige de plus a vous faire la Statu
de St Anne qui se trouve plassé sur le devant de
votre chapele

Je l'honneur d'être votre très
humble serviteur

Louis L Berlinguet

Varennnes 7 juillet 1865

Recu de M^r J.N.A. Archambeault pour M^r Honoré
Collette la Somme de \$ 6.00 (six piastres)

L.X. Leprohon

VARENNES, Église (Chapelle Sainte-Anne) 1862-69

Liste des actes notariés en rapport avec la construction de la Chapelle Sainte-Anne.

Actes passés par Mtre Edouard A. Beaudry, notaire à Varennes.

1862

- Mars 15 - Echange entre la Fabrique de Varennes et Félix Lussier Ecr.
- Juin 3 - Marché entre Louis Flavien Berlinguette et le bureau de construction de la chapelle Ste-Anne.
- Juin 12 - Marché entre Christophe Bousquet et Louis Flavien Berlinguette.
- Août 28 - Transport par Louis Flavien Berlinguette à Jean Baptiste Jodoin Ecr.
- Sept. 30 - Protêt contre Louis Flavien Berlinguette à la requête de Félix Lussier, ès qualité. Procès-verbal de signification d'un protêt à Gilbert Sanctuaire à la requête de Félix Lussier, ès-qualité.
- Oct. 1 - Procès-verbal de signification d'un protêt à Jean Baptiste Jodoin Ecr., à la requête de Félix Lussier Ecr. ès-qualité.
- Nov. 5 - Abandon par Félix Lussier à la Fabrique de Varennes.

1863

- Avril 13- Dépôt d'un rapport d'architecte fait sous seing privé, fait par Félix Lussier.
- " 14- Sommation à Louis Flavien Berlinguette à la requête de Félix Lussier Ecr. ès-qualité.
- " 15- Signification d'un acte de dépôt et d'un rapport y annexé à Louis Flavien Berlinguette, p.2/ à la requête de Félix Lussier Ecr. ès-qualité.

1864

- Mars 1 - Déclaration par Louis ? Ecr.
au nom du bureau de construc-
tion de la chapelle Ste-Anne.
- Mars 2 - Signification d'une déclara-
tion et d'un document y an-
nexé à Jean-Baptiste Jodoin,
Ecr. à la requête de Louis ?
Ecr. ès-qualité.
- Mars 16 - Offres réelles à Jean-Baptis-
te Jodoin, Ecr. à la requête
de Joseph Napoléon Azaire Ar-
chambeault et Louis ? Massue,
Ecrs. ès-qualité.

1868

- Juin 30 - Cession et garantie par Marc
Amable Girard Ecré à L'Oeuvre
des Fabrique de Varennes.

p. 3 /

Autres actes notariés.

- 1o Transport par L.F. Berlinguette à
Jean-Bte Jodoin Ecr. - A.II.Bernard,
N.P. 20 sept. /62
- 2o Plusieurs significations de ce trans-
port, A.II.Bernard, N.P.
- 3o Transport par L.F. Berlinguette à J.-
Bte Jodoin, Ecr Isafe A. Quintal, N.
P., 4 oct. / 62.
- 4o Plusieurs significations de ce trans-
port. I.A. Quintal, N.P.
- 5o Protêt par J.-Bte Jodoin Ecr. contre
Edouard A. Beaudry ès-qualité. I.A.
Quintal, N.P. 11 avr. /63
- 6o Plusieurs significations de ce pro-
têt. I.A. Quintal, N.P.

VARENNES, Église (Chapelle Sainte-Anne)

1862

Estimé pour construction Chapelle Ste-Anne par Honoré Collette.

Sousmission adressée à E.A. Beaudry, Ecuier, Secret. B.C. Chapelle Ste Anne, Varennes

Varennes 31 Mai 1862

A Messieurs du Comité
pour l'érection de la
Chapelle Ste Anne

Messieurs,

Après avoir pris communication du plan et devis de la dite Chapelle déposé au Bureau de Mte Beaudry, Ecuier, Notaire, Secrétaire de votre Comité, j'ai l'honneur de vous informer que j'entreprendrai de construire la dite Chapelle, au désir du dit plan et devis (pour l'extérieur seulement) compris néanmoins le plancher, pour la Somme de onze cent soixante et dix Piastres, en par le dit Comité fournissant la pierre de l'ancienne Chapelle et ce qui p.2/ est promis par les habitants, dans la liste déposé au Bureau, tout le reste à mes frais et dépens ; et je m'engage de faire et finir la dite Chapelle pour la dite Somme dans le temps et aux conditions portés dans votre devis ; et je fournis pour caution de la dûe exécution des ouvrages Monsieur Charles Monjean et Joseph Brunel, citoyens de la P^{re} Paroisse de Varennes ; si le Comité veut pour le moment retrancher au devis et de l'entreprise la Flèche du Clocher depuis le pilotti de la cloche, je ferai une déduction de Cent soixante et quinze Piastres sur l'ouvrage.

Et si le comité accepte, que les joints d'about des planches se rencontre sur les chevrons et sans être embouffeté, p.3/ au lieu de faire couper les joints à toutes les planches et embouffeter les bouts, n'importent où ils pourraient se rencontrer, ainsi que j'ai compris qu'-

on l'exige dans le devis, je retrancherai encore six Piastres sur tout l'ouvrage ; Savoir je ferai la dite Chapelle avec les susdites déductions, pour la Somme de neuf Cent quatre vingt neuf Piastres, en suivant d'ailleurs pour le reste de l'Entreprise tout le plan et devis en tout point. (Sept mots rayés nuls)

Honoré Collette

Omis d'expliqué dans ma soumission que si le Comité s'oblige de fournir toute la pierre, jeferai une diminution de Soixante et dix piastres, aussi pour les Charroyages des matériaux une difference de dix piastres.

Verchères Le 1 juin/62

Honoré Collette

VARENNES, Église (Chapelle Sainte-Anne) (1862)

Transport de valeurs de L.-F. Berlinguette à J.B. Jodoin, pour chapelle Ste-Anne.

Par devant les Notaires Publics pour le Bas Canada, soussignés, résidants dans le District de Montréal, a comparu Monsieur Louis Flavien Berlinguette, entrepreneur, résidant actuellement en la cité de Montréal, le présent au village de Boucherville ;

Lequel a par ces présentes cédé, quitté et transporté et promet garantir, fournir et faire valoir à Jean Bte Jodoin Ecr. cultivateur demeurant dans la paroisse de Boucherville, à ce présent et acceptant cessionnaire pour lui ses hoirs et ayant cause à l'avenir, savoir, une somme de cent quatrevingt-cinq dollars, cours actuel de cette Province qui lui sera due par les membres du Bureau ou comité de construction de la Chapelle Ste Anne de Varennes, et échue le quinze de novembre prochain, en vertu d'un certain marché exécuté entre ledit cédant et Félix Lussier, Pierre Narcisse Adolphe Cadieux et Louis Huet Massue, Ecuier, membres du comité ou Bureau de construction de la dite Chapelle Ste-Anne, autorisés à contracter au nom du dit Bureau, le dit acte fait devant Mtre Beaudry et son confrère, notaires, le trois de juin dernier.

Pour le dit cessionnaire toucher et percevoir des membres du dit Bureau ou comité de construction de la chapelle Ste-Anne de Varennes, ou de tout autre qu'il appartiendra, la susdite somme de cent quatrevingt cinq dollars, au terme susdit.

A l'effet de quoi le dit cédant met et subroge le dit cessionnaire en tous ses droits, noms, raisons, actions, privilèges et hypothèques à lui acquis en vertu du susdit marché.

p.2/ pour moyennant pareille somme que celle ci dessus transportée, que le dit cédant reconnaît avoir eue et reçue du dit cessionnaire dès avant ces présentes, dont quittance générale et finale.

Et pour faire signifier le présent transport partout où besoin sera, les dites parties ont élu leur procureur le porteur à qui tout pouvoir est donné à cet effet, car ainsi &c.

Fait et passé sous le numéro trois cent dix, au village de Boucherville, en l'Etude, L'an mil huit cent soixante et deux, le quatre octobre avant midi, et ont les dites parties signé avec nous notaires Lecture faite.

(signé) Louis F. Berlinguet
" Jean Bte Jodoin
" Ls Lacoste, N.P.
" I.A. Quintat, N.P.

Vraie copie de la minute restée au greffe du notaire soussigné. Quatre mots rayés sont nuls.

I. A. Quintat, N.P.

VARENNES, Chapelle Sainte-Anne
(BERLINGUET)

(1862)

Archives de la fabrique. Papiers non clas-
sés.

Boucherville 4. octobre 1862

Monsieur

Mr L.F. Berlinguette, entrepreneur
de la chapelle Ste Anne à Varennes,
m'a chargé de vous dire qu'il sera
lundi soir au Bureau de Construction
de la dite Chapelle Ste Anne à Varen-
nes, et qu'il désirerait que vous fe-
riez demander Mr Bourgeau pour sy ren-
dre lui-même aussi lundi soir, pour
prendre en considération les sonna-
tions portées contre lui dans un pro-
têt que vous avez fait dresser devant
Mtre Beaudry, N.P. et son confrère le
30 du mois dernier, par acte authenti-
que.

Votre très humble serviteur

J. A. Quintal

Félix Lussier Ecr
Varennes

VARENNES, Chapelle Sainte-Anne (1862-1865)
(Lettres de Victor BOURGEAU)

Archives de Varennes. Pièces classées par
le Père Beauregard, o.p., 1943.

Montréal 26 Decembre
1862

Monsieur,

J'ai reçu une lettre de M. Beaudry qui me demande de lui faire l'estimation des réparations à faire à la chapelle Ste Anne. Je vous serais obligé si vous vouliez bien lui dire de ma part qu'il m'est impossible de lui faire une estimation exacte de ces réparations vu que quand j'ai vu l'ouvrage il n'était pas terminé.

Je pense qu'il serait mieux / pour vous de remettre ces ouvrages au printemps.

M. Jodoin est venu me parler plusieurs fois de ces réparations et il m'a proposé d'aller voir l'ouvrage mais mes occupations m'en ont toujours empêché. Il m'a dit qu'il ferait faire tous les ouvrages que je jugerais nécessaires et même qu'il prendrait les ouvriers que je lui proposerais afin que ces réparations soient faites de manière à satisfaire tous les syndics et les intéressés.

J'ai proposé à M. Jodoin de remettre ces réparations au printemps la saison à présent n'étant pas favorable pour / faire de l'ouvrage solide et durable.

Permettez-moi de vous conseiller de remettre à M. Jodoin une certaine somme d'argent gardant par devers vous la somme de cinquante livres (\$200). Ce montant suffirait je crois pour répondre des réparations ; M. Jodoin serait responsable de la batisse et vous pourriez lui donner ces \$200 que lorsque tout l'ouvrage serait complètement terminé.

J'ai cru devoir dans votre intérêt vous donner ces conseils afin d'éviter des difficultés qui pourraient vous survenir libre a vous d'agir comme / bon vous semblera.

Votre dévoué

Victor Bourgeau

C.F. Painchaud Ecr M.D.
Varennnes.

Montréal 12 juin 1863

Messieurs les Syndics de Ste Anne de
Varennnes.

Messieurs,

Ci-inclus se trouve le rapport que vous m'avez demandé. Pour en terminer avec Messrs les entrepreneurs je vous conseillerais de vous arranger à l'amiable et en faisant une deduction sur le cout total de l'entreprise.

Votre Obesst & devoue
Serviteur

V. Bourgeau

Montréal 27 juin 1865

Monsieur Archambault, N.P.
Varennnes.

Monsieur,

Je vous envoie le compte de M. Ducharme et le mien pour la chapelle Ste Anne de Varennnes. Je vous informe que j'ai vu Monsieur Leprohon et que je lui ai donné ce qu'il y avait à faire. Il ira chez vous dans la 2^{me} semaine de Juillet, il emportera la dorure nécessaire et finira tout ce qu'il y aura a finir.

Votre obéissant serviteur
V. Bourgeau

Montréal le 29 Avril 1863

M^{rs} les Syndics de Varennes

Je suis prié de la part de M^r Jodoin de vous informer qu'il ne pourra faire les réparations défectueuses (sic) de votre chapelle que dans quelques jours, vu que l'ouvrier que je dois lui fournir, M^r Chartran étant indisposé dans ce moment il ne pourra se rendre sur les lieux que dans quelques jours.

M^{rs} je compte sur votre obligeance pour vouloir bien attendre quelques temps a cause de l'indisposition de cet homme, qui est un excellent ouvrier a qui je tiens pour faire ces dits ouvrages.

Votre très obéissant
Serviteur

Victor. Bourgeau
M^{rs} les Syndics de Varennes.

Montréal le 3 Novembre 63

Messieurs,

J'ai des paiements à faire d'ici au 25 courant, lesquels me forcent a faire rentrer tous les crédits, même les plus légers. Ainsi vous m'obligeriez infiniment en réglant immédiatement le montant du compte ci-inclus.

Votre Obest Serviteur

V. Bourgeau
M^{rss} les Syndics de la
chapelle de Ste Anne de
Varennes

Montréal le 25 juin 1863

Messieurs,

Après avoir pris communication de la lettre que vous avez remis à J. Bte Jodoin Ecr. pour recevoir les ouvrages de la chapelle de Ste Anne, nonobstant les défauts qui s'y trouvent ; d'après mon en-

4

timation ci-dessous qui s'élève à la somme de \$20 vingt piastres que les syndics devront retenir sur le cout total, en compasation de ces dit défaut.

Votre Très Obest Sev.
V. Bourgeau
par E.A.Leprohon

Mrs les Syndics de la
Chapelle de Ste Anne à
Varennnes

VARENNES, Église (Chapelle Sainte-Anne) (1863)

Compte de Victor Bourgeau, architecte,
re Chapelle Ste Anne

Montréal, le 25 juin 1863

Mers Les Syndics de la Chapelle de Ste
Anne à Varennes
Doivent à VICTOR BOURGEAU, ar-
chitecte,
Coin des Rues Dorchester et des
Allemands.

1862	L	S	D
Mai 16 - Pour avoir fait un plan de cha- pelle, consistant en 3 feuilles avec devis et estimation, par or- dre du Dr Painchaud	3	0	0
Juin 14 - Pour des pro- files de moulures de lancis et appuis des chassis de la chapel- le		10	0
Sept. 6 - Pour avoir fait les détails de corniche, porte, cha- sis, colones, chapi- teau, ect.	1	0	0
22 - Pour avoir été à Varennes visiter les ouvrages et avoir fait un rapport	2	0	0
1863			
Fev. 3 - Pour un plan de croix de fer pour maître sur le sommet du clocher de la cha- pelle		15	0
Juin 5 - Pour avoir été à Varennes par ordre des Syndics pour visi- ter les ouvrage	1	0	0
Pour avoir fait un rapport		10	0
13 - Pour avoir fait un nouveau rapport	1	0	0

VARENNES, Église (Chapelle Sainte-Anne) (1864)

Billet & reçu de Christophe Bousquet
pour construction de la Chapelle Ste
Anne.

En présence des Notaires Publics pour
cette partie de la Province du Canada,
constituant ci-devant la Province du
Bas-Canada, résidant en le District de
Montréal, soussignés ;
Est comparu Christophe Bousquet, maçon
de Varennes ;
Lequel a reconnu et confessé devoir
bien et légitimement aux membres du
Bureau de Construction de la Chapelle
Ste-Anne, de la Paroisse de Varennes,
Edouard Alexis Beaudry, Ecuier, Notai-
re, de la dite Paroisse de Varennes,
Secrétaire Trésorier du dit Bureau de
Construction, à ce présent et accep-
tant au nom du dit Bureau, la Somme de
Trente-Cinq Piastres et treize centins
et demi, pour valeur reçue en bonne es-
pèce à une de Mre Archambeault, l'un
des notaires soussignés ;
Laquelle dite somme d'argent le dit dé-
biteur promet et s'oblige rendre bail-
ler et payer au dit Edouard Alexis Beau-
dry Ecuier, ès qualité, au porteur, à
première demande et requisition, sans
intérêt ; Cas ainsi &c.
p.2/ Fait et passé à Varennes, Etude,
le douze de Mars mil huit cent soixante
et quatre, et a le dit Comparant déclara-
ré ne savoir signer, de ce enquis, lec-
ture faite.

E.A.Beaudry J.N.A. Archambeault,
N.P.

N.C. ? Bernard, N.P.

Reconnait Christophe Bousquet avoir re-
çu la somme de cinq Piastres et soixan-
te et six centins et deux trois accom-
ptes, de ce qui lui est.
Varennes, le trois Novembre mil huit
cent soixante et quatre.

✓
VARENNES, Église (Chapelle Sainte-Anne) (1863)

Mr J.B. Jodoin demande d'être payé
pour construction chapelle Ste-Anne.

Montréal, 9 Juillet 1863

Monsieur,

Nous sommes chargés par Mr
Jean Bte Jodoin de Boucherville de vous
demander le paiement de la balance qui
lui revient sur le prix de la Chapelle
Ste Anne.

La décision prise dernièrement
par le comité de recevoir l'ouvrage et
le commencement de paiement qui a été
fait nous laissent

p.2/
croire que vous terminerez cette affai-
re à l'amiable.

Vous voudrez bien donner com-
munication de cette lettre au président
et aux autres membres du Bureau de cons-
truction.

Vos etc.

Jodoin & Lacoste, avocats
No 4 Petite Rue St Jacques

E. A. Beaudry ecr
Secrétaire du Bureau de
construction de la Chappelle SteAnne
Varennnes

✓
VARENNES, Église (L.-X. LEPROHON, Reçu (1865)
pour Honoré COLLETTE)

Cf. Archives de la fabrique de Varennes.
Reçu de Louis-Xavier LEPROHON.

Varennes, 7 juillet 1865

Reçu de M^r J.N.A. Archambault
pour M^r Honoré Collette, la somme
de \$ 6 00 (six piastres)
"

L. X. Leprohon

(La signature de ce reçu par Louis-Xavier LEPROHON fait croire que ce sculpteur se trouvait à Varennes en 1865. C'est tout probablement lui qui a sculpté la statue de Sainte Anne qui se trouve au tympan du portail de la chapelle Sainte-Anne.
G. M.

✓
VARENNES, Église (Chapelle Sainte-Anne) 1867

Demande de règlement à l'amiable par
J.B. Jodoin au Bureau de construc-
tion de la chapelle Ste-Anne.

Mess. Les Membres du Bureau de Cons-
truction de la Chap, Ste Anne de Va-
rennes

Mess.

Afin d'en venir à une conclu-
sion finale avec vous, je vous propo-
se de nommer un amiable Compositeur
qui décidera et la question d'Inter-
ret sur le Montant, qui m'est dû et
toutes autres prétentions qu'ils
pourroient y avoir d'un côté ou de
l'autre suivant l'honneur et l'équi-
té.

J'ai l'honneur d'être

Votre Ch. Sect.

Jean Bte Jodoin

Varennnes 21 Decbre 1867

VARENNES

Chapelle sainte Anne

Notes de Gérard Morisset:

Chapelle sainte-Anne, construite en 1864 d'après les plans de Victor Bourgeau.

Décapée de son enduit de ciment en juin 1943, et restaurée.

VARENNES

Chapelle Sainte AnneMobilier:

A propos du tableau la Sainte Anne couronnée qui se trouve dans la chapelle Sainte Anne, Gérard Morisset écrit:

"Essayons de reconstituer son existence. Installé au-dessus du maître-autel en 1735, le tableau du Père François⁴⁸ y reste jusqu'en 1818; remplacé par une peinture de Roy-Audy, la fabrique en fait don au seigneur Lussier⁴⁹, jusqu'au jour où celui-ci, sur la terre duquel est construite la chapelle Sainte-Anne, le donne à l'église."¹

1. Gérard Morisset, Les églises et le trésor de Varennes, Québec Medium enr., 1943, p. 34, (Coll. "Champlain". (40 p.).



XIX. Tableau couronné de Sainte Anne, tout probablement l'œuvre du Frère François BRÉKENMACHER, 1735.

(Cl. I. O. A.)

VARENNES, Chapelle Sainte-Anne
(Sainte Anne par le Père FRANÇOIS)

(1735)

- Sainte Anne et la Vierge

Scène dans une fenêtre ouverte sur la campagne, fermée en haut par une draperie rouge. Le paysage se résume à une montagne d'un bleu indigo et à un ciel nuageux où le mauve et le bleu sale dominant.

Les deux personnages ont le teint cuivré, surtout sainte Anne. Celle-ci est une solide paysanne d'environ quarante-cinq ans, qui a dû être jolie dans son adolescence. Ce qui frappe dans son costume, c'est le jaune presque kaki de son voile et les gris-bleus verdâtres de la tunique. On retrouve ces tons dans le vêtement de la petite Vierge. Les mains sont tour à tour réalistes et maniérées.

Sainte Anne et la Vierge sont couronnées depuis le 26 juillet 1842. Ces couronnes paraissent être en argent doré ; elles sont ornées de pierres qui n'ont pas grande valeur ; elles ne portent aucun poinçon. Il est probable que ces couronnes viennent d'Italie, tout comme la médaille qui a été frappée à l'occasion du 26 juillet 1842.

H. 2' 8" L. 2' 1½" T.

Non signé ni daté.

En raison du coloris et, surtout, du dessin des tissus, il est tout probable, sinon certain, que ce tableau soit l'oeuvre du Père François BREKENMACHER, récollet du couvent de Montréal.

Cf. Livre de comptes I (1725-1768) :
" 1735, f° 33 : au Père françois récollet pour le grand tableau de Ste Anne ... 25" ; au même pour reste de payement dudt tableau par les mains de Collagne, marchand de Montréal la somme de 25" a qui j'ai donné ledt payement 12 mi. et demie de bled a raison de 2 le mi.

25". ". " 1738, f^o 33 : Item deux livres
six sols payé a deux hommes qui ont ra-
mené le R.P. françois qui Estoit venu
pour illuminer le tableau de Ste Anne
cy 2" 20. "

VARENNES, Chapelle Sainte-Anne (1904)
 (Tableau couronné du Père FRANÇOIS BRE-
 KENIACHER)

Cf. Bulletin des recherches historiques,
 vol. X (1904), p. 320.

Il existe à Varennes, dans une chapelle située à quelques arpents de l'église paroissiale, un tableau de sainte Anne couronné en 1842. Connaît-on sur ce tableau quelques détails antérieurs à son couronnement ? D'où vient-il ? Quel en est l'auteur, ou est-ce une copie de quelque tableau connu ? Il aurait d'abord appartenu à la famille Lussier de cette paroisse. Les actes notariés de cette famille en font-ils mention ? À quelle date est-il devenu propriété paroissiale ? Existe-t-il dans les journaux du temps ou ailleurs un compte rendu de la cérémonie du couronnement, le 26 juillet 1842 ? Peut-on donner quelques détails sur les deux premières chapelles où fut conservé le tableau jusqu'en 1862, époque de la construction de la chapelle actuelle ? Par qui et à quelles dates ces chapelles ont-elles été érigées ?

" D. "

✓
VARENNES, Chapelle Sainte-Anne
(BERLINGUET)

(1862)

· Archives de la fabrique de Varennes. Papiers non classés.

Varenne juin 1862

Messieurs Je m'oblige de plus de vous faire la Statue de St Anne qui se trouve pllassé sur le devant de votre chapelle

Je l'honneur d'être votre très humble serviteur

Louis F. Berlinguet

TABLEAUX DE SAINTETÉ
ET PORTRAITS

Si l'on fait le compte de tous les tableaux qu'a possédés et que possède encore Varennes, on en arrive au chiffre de vingt-deux — sans compter la sainte population que Guido Nincheri a éparpillée dans la voûte et sur les murailles, et qui papillote comme une foule orientale préalablement débarbouillée et endimanchée. Une galerie de peintures, quoi ! Parmi ces peintures, d'une tenue fort variable, je mets tout de suite de côté les dernières, et aussi les moins bonnes : les grandes images fades à souhait que le peintre romain C. Porta a commises entre 1887 et 1902⁴⁴ ; on les reconnaîtra facilement à leur aspect de photographies colorisées, à leur froide et indifférente banalité. Je mets également de côté une *Notre-Dame du Rosaire* de l'abbé Bernardin Rioux⁴⁵, copie d'un tableau très connu de Sassoferrato. Enfin, il est malaisé d'écrire des commentaires sur trois toiles qui ont disparu en 1887 sans laisser de traces : un *Saint Michel* de François Beaucourt, peint en 1786, et deux tableaux de *Sainte Anne* de Jean-Baptiste Roy-Audy, peints l'un en 1818, l'autre en 1822. Après une telle élimination, ma tâche devient agréable.

On a vu que le plus ancien tableau de Varennes est la *Sainte Anne* que le Père François Brékenmacher a peinte en 1735 ; il semble qu'elle ait orné le trumeau du maître-autel jusqu'en 1818, où elle a cédé la place à une autre *Sainte Anne*, exécutée par Roy-Audy. D'autre part, la plus ancienne peinture que possède actuellement Varennes est la *Sainte Anne* couronnée en 1842 (*planche XIX*). N'y aurait-il pas un lien de l'une à l'autre ? Autrement dit, ces deux peintures ne peuvent-elles n'en former qu'une ? Essayons d'y

44. Voici les titres des tableaux de Porta : *Saint François-Xavier baptisant un négroillon*, *Saint Michel*, les *Ames du purgatoire*, la *Sainte Famille*, la *Mort de saint Joseph*, *Saint Louis de Gonzague*. Toutes ces toiles portent la signature de l'artiste.

45. Né aux Trois-Pistoles en 1835, mort à Montréal en 1921. Auteur de quelques tableaux à la cathédrale de Montréal.

voir clair. Constatons d'abord que le plus ancien document relatif au tableau couronné de la chapelle Sainte-Anne est un article des *Mélanges religieux*⁴⁶, daté du 29 juillet 1842 ; on y lit, dans la relation de la fête extraordinairement brillante qui eut lieu cette année-là le 26 juillet, ces phrases imprécises : « ... Le tableau, comme œuvre d'art, nous a paru d'un grand mérite, et nous ne serions pas surpris d'apprendre que cette toile fût sortie de l'atelier de quelque grand maître. L'image de sainte Anne surtout est d'une expression indéfinissable, et cette tête semble sortir de la toile, tant elle est pleine de naturel et de vie. » Dans son enthousiasme, le chroniqueur⁴⁷ exagère manifestement. Sainte Anne ne semble pas du tout « sortir de la toile » ; et son « expression indéfinissable » est, en réalité, celle d'une solide paysanne distinguée, d'environ quarante-cinq ans, occupée à enseigner la lecture à une petite fille aux traits menus. La scène a lieu dans une fenêtre ouverte sur la campagne, fermée en haut par une draperie rouge ; le paysage se résume à une montagne d'un bleu indigo et à un ciel nuageux où dominant un mauve gris et un bleu sale. Les deux personnages ont le teint cuivré, surtout sainte Anne. Ce qui frappe dans la tonalité de l'ensemble, c'est le jaune presque kaki du voile de sainte Anne et les gris bleus verdâtres de sa tunique. Les couronnes, ornées de pierres de couleur, sont en argent doré ; il est probable qu'elles viennent d'Italie, tout comme la médaille qui a été frappée à l'occasion de la fête du 26 juillet 1842. — À bien examiner ce tableau, on ne voit pas bien quel « grand maître » aurait pu le peindre ; on le rattache même difficilement à quelque école européenne. En revanche, si l'on a quelque mémoire des vieux tableaux de nos premières églises, on se rappelle avoir déjà vu des figures de ce genre, de tels vêtements aux plis de linge

46. Cf. Vol. III, pp. 352-358.

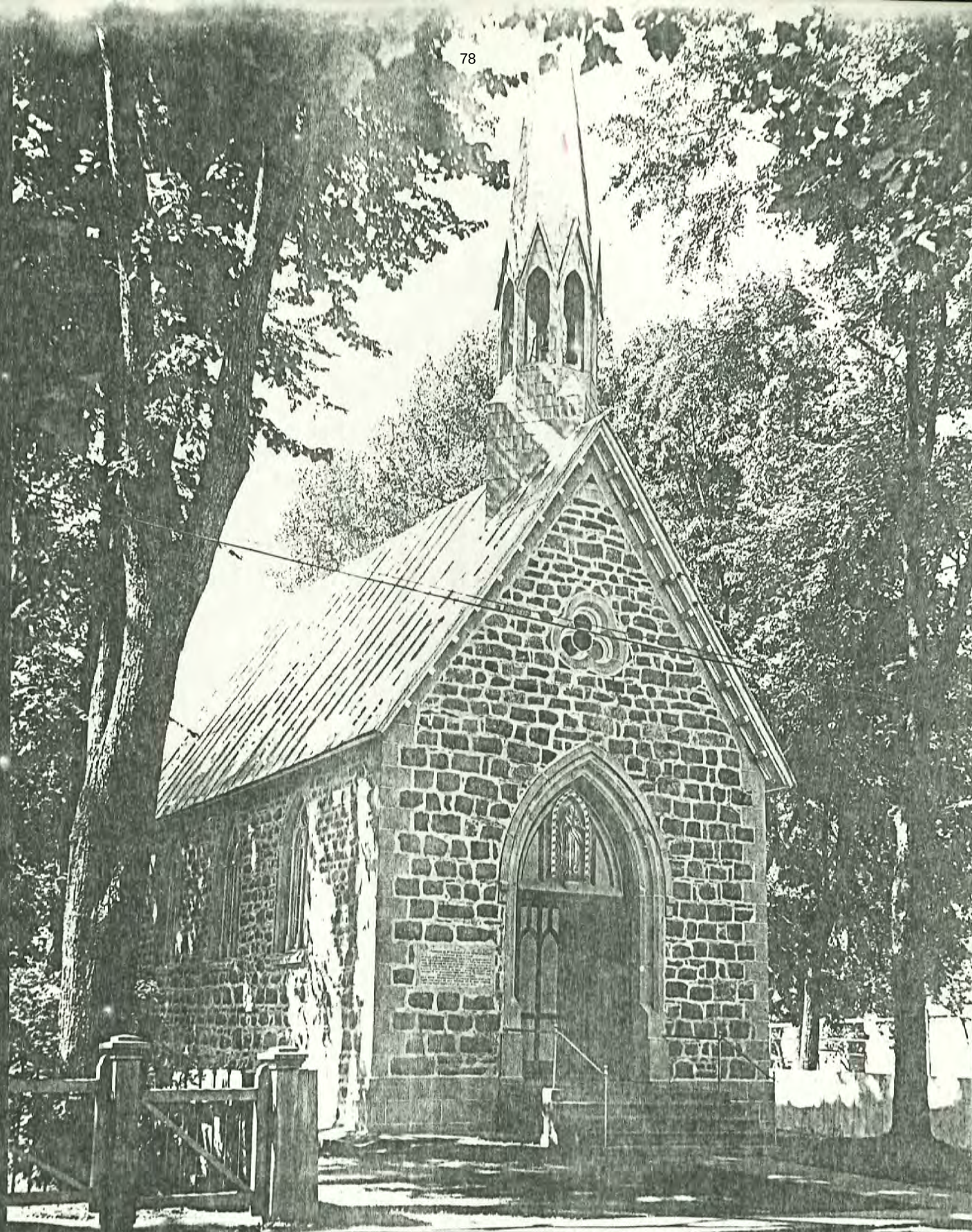
47. Ce chroniqueur est peut-être le curé Primeau, car l'article des *Mélanges religieux* contient des détails qu'un autre eût pu difficilement connaître.

* GÉRARD MORISSET, *LES EGLISES ET LE TRÉSOR DE VARENNES*,
GUÉBEL, MEDIUM, 1943, (COLL. "CHAMPLAIN").



VARENNES. Chapelle de procession
St-Joachim, 1831.

Fonds Morisset,
fiche 16336,
nég. M-4. 1943.



VARENNES. Chapelle de procession
Ste-Anne, 1862.

Fonds Morisset,
fiche 16338
nég. I-8. 1943. 16290-347
(2)